

LIVRES D'IMAGES

■ Chez Albin Michel Jeunesse, deux livres animés. Dans **Le Premier œuf de maman poule** de Shen Roddie et Frances Cony, l'emploi de matériaux divers, en particulier textiles, confère un caractère sympathique à une histoire de naissance, pour petits. Dans **Qu'y a-t-il au fond de la mer ?** de David A. Carter et Peter Seymour l'effet de surprise joue à plein grâce à un système d'animation efficace et à la séduction des couleurs.

De Catherine Brighton : **Ma Chère grand-mère**. Il est rare de trouver des albums épistoliers et plus encore dans le genre fantastique. Le mélange laisse perplexe et rend opaque une histoire illustrée « à l'ancienne » par une dessinatrice très connue outre-Manche.

■ Chez Duculot : **Ernest est malade** (Les Albums Duculot) de Gabrielle Vincent. Cette série rééditée avec une couverture souple respecte le format d'origine. Elle a le mérite d'améliorer le rapport qualité-prix et de rendre plus accessible un titre dont le thème est toujours apprécié par les enfants, illustré par Gabrielle Vincent avec le charme qu'on lui connaît.

■ A l'Ecole des Loisirs, **Le Rêve d'Albert** de Leo Lionni, trad. I. Reinharez. Alors que le célèbre auteur de **Petit Bleu Petit Jaune** semblait se répéter depuis plusieurs années, le dynamisme et la gaîté de son dernier album surprennent agréablement. L'emploi du collage est parfaitement adapté à son sujet : la pratique de la peinture. Ainsi la vision d'un tableau cubiste exécuté par une souris est réjouissante. Vive l'art et les artistes !



Plouf, P. Corentin, Ecole des loisirs

Philippe Corentin : **Plouf !** L'auteur illustrateur poursuit avec beaucoup de bonheur son exploration des ressources spécifiques de l'espace-livre. Un joli format à l'italienne, utilisé en hauteur, habilement mis en pages, exprime visiblement la sensation de chute. Le lecteur plonge avec les animaux qui successivement descendent dans un puits où ils ont cru voir l'objet de leur désir. Mi-fable, mi-randonnée, l'histoire rondement menée est servie par des personnages expressifs, une typographie bien lisible sur des fonds de couleur ; le comique de situation est soutenu jusqu'à la fin (voir fiche dans ce numéro).

Alain Broutin, Frédéric Stehr : **Gentiloup**. Un récit enfantin, un trait léger, une mise en couleurs délicate soutiennent l'intention annoncée dans le titre.

Aya et son grand frère de Yoriko Tsutsui, ill. Akiko Hayashi. Voilà un grand frère qui voudrait bien que sa petite sœur lui lâche les baskets ! Un nouvel épisode de la série des Aya. Mais, la présence d'un cadre, absent précédemment, enferme mal-

adroitement les scènes tirées de la vie quotidienne de cette charmante petite japonaise.

Bethea verDorn, ill Thomas Graham, trad. F. Lasquin : **La Lune brille**. Une nouvelle fois, la qualité de rendu de l'illustration figurative souligne l'exigence plastique de l'actuelle école américaine. Le texte rythme bien le défilement des images (au sens cinématographique du terme) : plans panoramiques et gros plans alternent. La douceur de la lumière nocturne caresse les vues urbaines, effleure la masse sombre des gratte-ciel, s'attarde sur le spectacle de l'endormissement des activités humaines et participe à l'apaisement de la nature. Une pro-



Aya et son grand frère, ill. A. Hayashi, Ecole des loisirs

menade poétique en compagnie de la lune, l'astre des doux rêveurs.

Disputes et chapeaux. Une histoire de couple haute en couleurs, racontée avec l'esprit de finesse habituel d'Yvan Pommaux. L'auteur de bande dessinée et de Corbel et Corbillo profite des possibilités d'un format en longueur pour articuler avec habileté les différents événements qui suscitent la dispute ; sous couvert d'anthropomorphisme et d'un graphisme gentiment caricatural, il fait le récit d'un petit drame conjugal dont il n'est cependant pas sûr que le réalisme psychologique soit compris des enfants (voir fiche dans ce numéro).



Disputes et chapeaux,
Y. Pommaux, Ecole des loisirs

Deux titres d'Anne Wouters : *Ce livre est trop petit* et *Ce livre est à nous* (Pastel). L'ours a une silhouette de peluche qui attirera sans doute les petits bien que les histoires soient un peu compliquées pour la tranche d'âge à laquelle elles s'adressent.

Martin Waddell, ill. Barbara Frith, trad. C. Lager : *Revenons à la maison, Petit Ours*. La même expression d'ourson naïf et attendrissant que dans *Tu ne dors pas Petit Ours* ? La relation adulte enfant est toujours aussi juste ; d'où vient alors que, malgré l'indéniable sensi-

bilité de ton, nous restions sur notre faim lorsque le livre est refermé ?

■ Chez *Epigones*, Daniel Picon : *Pong à la mer* (Les Aventures de Pong). L'utilisation des formes géométriques composant le jeu de Tangram est commune à toute la série. Elle suscite un style graphique dont l'application ici s'avère particulièrement adaptée à la situation représentée. Un genre peut en cacher un autre et, derrière cet album, le jeune lecteur découvrira un petit livre d'activités.

■ Chez *Gallimard* : *L'Exposition des trois amis*, Helme Heine possède d'un univers où recherche plastique et interrogation philosophique s'entremêlent. On ne s'étonnera pas de constater que ses personnages transitent d'un titre à l'autre. Ceux qui les connaissent retrouveront donc ici le coq, le cochon et le campagnol visitant une exposition où ils découvrent, accrochée aux murs, la peinture de certains de leurs fantômes. Effet miroir : comment se voit-on, comment vous voient les autres ? Décalage que le choix de deux styles graphiques distincts souligne avec malice. La complicité du lecteur est assurée quand il rentre à son tour dans ce jeu de regards.

■ Aux éditions *Grandir*, poème de Jean Joubert, bois gravés de Raphaël Ségura : *La Complainte de Mortimer*. Fidèle à sa politique de prospection éditoriale, Grandir édite un poème en images qui se présente comme un petit objet livre. Le papier accordéon se déplie en suivant les mouvements de reptation de Mortimer le serpent, mécontent de son état. La plasticité du caractère typographique et des illustrations, la tranquille maîtrise de la mise en

pages, la linéarité du texte s'adressent, à l'aide d'une superbe simplicité, à tous les âges.



L'Exposition des trois amis,
ill. H. Heine, Gallimard

■ Chez *Hachette*, Philippe Matter : *Mini-loup, le petit loup tout fou* (Le livre de poche Cadou). Un petit personnage craquant, une histoire racontée sous forme de randonnée, des illustrations alertes et gentiment caricaturales.

Annette Tison, Taylus Taylor : *Victorine Confiture* (Le livre de poche Copain). Les auteurs de Barbapapa trouvent là un nouveau personnage. Vive, alerte, croquée avec désinvolture, elle court, elle court la mère Victorine. Mais l'histoire manque parfois de rythme malgré la drôlerie de l'illustration.

■ Chez *Kaléidoscope*, Rob Lewis, trad. C. Deloraine : *Une Nuit d'épouvante*. Le thème des peurs



Victorine Confiture,
A. Tison et T. Taylor, Hachette



Mister Mysterio,
J.C. Luton, Nathan

nocturnes provoquées par l'obscurité est traité à travers le relais de l'anthropomorphisme et du comique de situation. Le dessin est savoureux, le texte commente avec un humour pince sans rire. Volontairement enfantine, la maladresse graphique souligne le caractère ludique du récit.

■ Chez *Milan*, Toro Gomi : *Le Printemps est là*. Un charmant petit mouton dont le trait schématique et les couleurs vives plairont aux tout-petits. En outre, la volonté de réduire le texte à une phrase simple et imprimée dans un gros caractère typographique sera appréciée par ceux-là qui apprennent à lire.

■ Chez *Nathan*, S. Wyllie, P. Paul : *La Marmite du renard*. Qui mangera qui ? L'effet de surprise suscité par un système d'animation astucieux prolonge ou renouvelle ici le suspens. Jean-Claude Luton et Gilles Lergen : *Mister Mysterio* (L'Allumeur de réverbères). Une histoire sans paroles bourrée d'indices fournis par le spectacle de la rue où

l'écrit phagocyte les panneaux publicitaires, les enseignes, les affiches, etc... Le style speedé de Luton, son jeu sur les aplats animés par le frémissement de taches colorées convient fort bien à cette histoire de chapeau volant. Un soupçon de BD, un rythme musical, tout pour plaire à des lecteurs assez grands pour décrypter avec plaisir toutes les informations contenues dans l'image (voir fiche dans ce numéro).

■ Au *Sorbier*, deux titres de Frank Asch : *Bon Anniversaire la lune et, Petit Ours et son ombre*. Une alliance de bruns et de bleus saturés, une vision du monde chargée de poésie et de simplicité. Deux titres s'adressant aux tout-petits sans mièvrerie ni complaisance.

C.A.P.

PREMIÈRES LECTURES

■ Chez *Casterman*, dans la collection *Je commence à lire*, de Thierry Lenain, *Enervé, poil au nez*, parle habilement de la violence et de la rage qui animent parfois les enfants... et les adultes. Les illustrations de Robert Scouart apportent une dimension supplémentaire qui entraîne le lecteur plus loin dans sa réflexion.

■ Au *Centurion*, reprise en un agréable volume illustré des *Meilleurs contes de Pomme d'api*.

■ A *L'Ecole des loisirs*, en *Mouche Sapin brut* de Jennifer Dalrymple. Retour à la nature pour deux

enfants qui campent. Les plaisirs succèdent aux corvées. Mais quand leur père s'absente pour une journée ils s'imaginent libres et sans contrainte. La nature et la faim les rappellent à l'ordre et la catastrophe n'est pas loin !

■ Chez *Gallimard*, en *Folio Cadet Bleu*, Eddy Cassenoisette d'Erwin Moser. Las de passer pour un souriceau gringalet Eddy décide d'aller à la recherche de « l'herbe-à-souris-qui-rend-fort ». Un aigle, des chats-pirates et enfin l'amour de Lili Blancheneige modifieront son parcours. Une sympathique lecture bien soutenue par les illustrations.

Petit lièvre deviendra grand de Tilde Michels compare les mérites des bébés lapins et des bébés lièvres... pour amener les uns et les autres à s'accepter tels qu'ils sont. Comme dans tous les titres animaliers de cet auteur les illustrations de Käthi Bhend s'accordent parfaitement au texte.

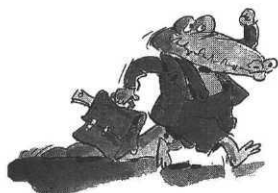
En *Folio Cadet Rouge*, *Les Histoires de Julien* de Ann Cameron, nous plongeons dans l'intimité d'une famille noire (ce sont les illustrations d'Ann Strugnell qui apportent cette précision). Six chapitres qui se lisent indépendamment les uns des autres, six petits récits chaleureux -



Enervé, poil au nez !,
ill. R. Scouart, Casterman

mais avec des notions peut-être un peu trop adultes - de vie quotidienne et d'imaginaire enfantin.

Pour mémoire signalons la réédition du magique *Grand livre vert* de Robert Graves, illustré en noir et blanc par Maurice Sendak. Le texte est imprimé en vert comme il se doit.



Animaux récalcitrants,
ill. J. Lerouge, Nathan

■ Chez *Nathan*, dans la collection *Histoires à raconter*, de sympathiques histoires d'*Animaux récalcitrants*.

*citran*ts racontées par Henriette Bichonnier, très agréablement illustrées par Jacques Lerouge.

En *Marque page*, de Michel Piquemal, *L'Appel du miaou-miaou*. Un récit bien construit mettant en scène un pauvre homme, Français moyen, que les miaulements d'un chat empêchent de dormir. Décidé à tout pour en finir avec ce bruit insupportable, notre homme se trouve embarqué dans une suite infernale d'événements cauchemardesques.

D'Elisabeth Jaquet, illustré par Sophie Jansem, *Marie-Canète Reporter*, une toute nouvelle héroïne qui a 9 ans et de la suite dans les idées. Elle tient un journal intime et c'est lui que nous lisons bien qu'il soit spécifié à toutes les pages que ce cahier est confidentiel ! De présentation agréable, avec de nombreux dessins très gais, ce journal d'une

« futur reporter » est assez peu crédible et de lecture plutôt ennuyeuse.

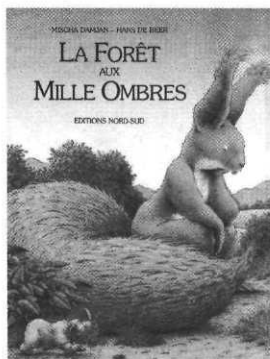
A.E.

CONTES

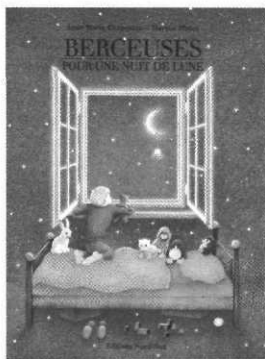
■ Au *Dragon d'or*, d'Alix Berenzy, une adaptation du conte des Grimm : *Prince Grenouille*. Curieuse adaptation dans laquelle l'auteur déclare s'être intéressée à la grenouille et non à la petite fille du roi trop gâtée. Pour cette raison, la grenouille restera grenouille et épousera une grenouille. Pas très convaincant, c'est le moins qu'on puisse dire, malgré les illustrations.

■ Chez *Gründ*, raconté par Selina Hastings, illustré par Graham Perez : *Le Roman de Renart*. Très

Choisis parmi nos nouveautés de l'automne



La Forêt aux Mille Ombres
de Mischa Damjan
illustré par Hans de Beer
32 p., F 74,00



Berceuses pour une nuit de lune
de Anne-Marie Chapouton
illustré par Marcus Pfister
32 p., F 74,00



Jonathan et le moineau tombé du nid
de Ingrid Ostheeren
illustré par Agnès Mathieu
32 p., F 74,00

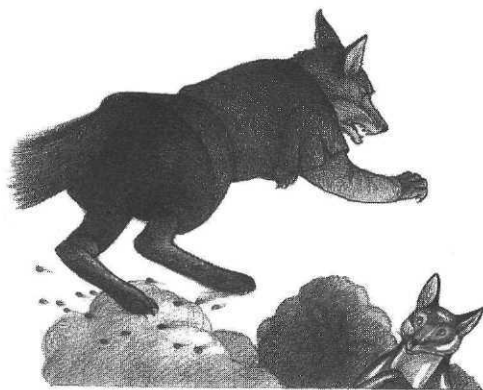
Demandez-nous le nouveau catalogue Editions Nord-Sud 1991/92



Editions Nord-Sud

c/o Sofedis, 29, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris





Le Roman de Renart, ill. G. Percy, Gründ

bonne et sympathique adaptation de l'épisode du procès de Renart. Les nombreuses illustrations rendent le texte d'autant plus accessible aux plus jeunes. On aimerait qu'un travail comparable soit fait pour d'autres épisodes. Un bon livre.

Dans la collection *Un pays un conte*, trois nouveaux titres de Joanna Troughton : *Omar le magicien* : conte de l'Inde, *Comment le lièvre déroba le feu* : conte des Indiens d'Amérique et *Un Marché dans la jungle* : conte de Bornéo. Le premier est une version assez rapide de *Corps sans âme*, le deuxième nous confirme que le lièvre est l'animal le plus astucieux pour certaines cultures, que l'union fait la force et c'est aussi, dans sa dernière partie, un conte d'explication. Quant au dernier, c'est encore une histoire d'astuce : la petite biche naine tombée dans un trou ne peut s'en sortir qu'en bernant de plus forts qu'elle. Mais tout se terminera bien pour tous, dans une explosion de couleurs et de gaieté. Suivant l'origine des contes, l'illustratrice varie son style. Trois bon petits livres.

■ Chez *Nathan*, dans la collection *Histoires à raconter*, deux nouvelles anthologies des *Contes des quatre vents* de Natha Caputo, illustrées ici par Eric Provoost : *Contes de la petite grenouille* et *Petits contes des quatre vents*. Illustrations très nombreuses, très amusantes, très décapantes qui donnent à ces textes très connus une nouvelle résonance, en particulier dans le premier recueil.

■ Aux Editions *Seghers*, coll. *Volubile*, Italo Calvino : *Forêt-Racine-Labyrinthe* traduit par Fournel et Roubaud, ill. de Bruno Mallart. Comment le roi Clodovée put rejoindre sa bonne ville d'Arbrebourg et déjouer les ruses de la Reine traîtresse. Comment la jeune princesse Verveine put épouser son amoureux Myrtil - dans la forêt enchantée, à l'image des tortueuses pensées et des sentiments renversants. Publié en 1981 dans la même traduction chez Slatkine, le texte savoureux de Calvino est ici merveilleusement servi par l'illustration, la mise en pages, la typographie qui font le charme de la collection *Volubile*. Une réussite.

■ Chez *Syros*, dans la collection *L'Arbre aux accents bilingue*, de Paule Maréchal, illustré par Gismonde Curiace : *Hans le potier* suivi de *Le Petit bonnet* de Jacqueline Le Pivert, illustré par Karibou. Deux petits contes français, l'un d'Alsace, l'autre de Bretagne, le premier tenant de la légende, le second du conte religieux. Où l'on apprend une fois de plus qu'il faut être poli avec les vieilles sorcières et réciter régulièrement ses prières. Dans la collection *Feuilles*, de Malak D. Khazaï : *La Pierre de patience*, conte persan. Histoire magnifique de la jeune fille qui doit, grâce à son courage et sa ténacité, réveiller un mort. Au dernier moment une méchante prend sa place. Le motif du début est très intéressant avec la prédiction du puits. On aurait aimé une fin plus nerveuse, plus incisive pour un thème aussi superbe que celui de la pierre de patience.

E.C.



Forêt-Racine-Labyrinthe, ill. B. Mallard, Seghers

POÉSIE

■ Aux Editions du *Cheyne*, coll. *Poèmes pour grandir* : *Chercheur d'air*, d'Alain Serres. Une très belle mise en pages de Martine Mellinette pour « les mots simples » du chant d'Alain Serres, un chant d'air et

d'eau qui dit, au delà des douleurs, le bonheur d'être au monde.

■ En Livre de poche Jeunesse chez *Hachette*, un choix de poèmes « animaliers » **Les Animaux des poètes** établi par Bernard Lorraine. Choix éclectique qui fait une large place aux contemporains et permet de découvrir à côté des classiques Jacques Prévert et Claude Roy beaucoup de textes et de poètes moins connus.

■ *Les Petits bleus du buisson ardent* (ASBL Identités Wallonie/Bruxelles BP 12. 4540 Amay Belgique) publient un tout petit recueil de grande poésie de Jean-Hugues Malineau : *La Forêt à hauteur d'enfance*. Une promenade poétique dans les forêts de l'enfance à la lisière de l'adolescence. De courts poèmes en forme de haïkus, entrecoupés d'hommages aux champignons des sous-bois, le tout finement illustré et mis en pages par Annie Gaukema. Vraiment poétique, vraiment enfantin.

■ Aux Editions Seghers, coll. Volubile, Jacques Roubaud, *Les Animaux de personne*, illustrés par Marie Borel et Jean-Yves Cousseau. Après *Les Animaux de tout le monde* (un régal) voici *Les Animaux de personne*, pas très beaux ou mal polis, vrais ou mythiques ? Dessinés avec grand art et humour parmi les livres, ils ont tous droit à un poème plus ou moins farceur de Jacques Roubaud qui, ici vraiment s'amuse pour notre plaisir (voir l'interview de Paul Fournel et de Francine Perceval).

C.G., G.C.

ROMANS

■ *A L'Ecole des loisirs*, en Neuf, Yak Rivais : **Mille sabords**. Où l'on pourra trouver la suite des histoires de la vieille dame de la Contrescarpe : dix courtes nouvelles « enfantastiques », où le pouvoir des enfants s'exerce sur les mots et les choses, à la barbe des adultes. Un clin d'œil à Gripari et à la rue Mouffetard.

Beverly Cleary, trad. C. Bécant : **Garde conjointe**. Leigh tient un journal où il raconte comment son meilleur ami et lui ont trouvé puis adopté un chien dont ils se partagent la garde... tout comme eux-mêmes sont « partagés » entre leurs parents respectifs. Des chapitres très courts, vifs et faciles à lire. Chris Donner : **Les Lettres de mon petit frère**. Dix lettres de vacances adressées à un grand frère : un désopilant récit de vacances familiales ratées au bord de la mer où s'exerce l'humour parfois grinçant de l'auteur. En filigrane, l'absence du frère pour des raisons que la correspondance peu à peu dévoile, le rejet par les parents d'une amitié homosexuelle. Un livre intelligent. Un style alerte.

Nina Bawden, trad. F. Seyvos : **La Guerre de Fanny**. Une mère revient avec ses trois enfants sur le lieu où elle a passé un an de son enfance pendant la guerre. Et le passé resurgit - avec toutes les émotions, les impressions, la découverte d'un pays et de gens étonnants par les deux héros, Fanny et son petit frère -. On retrouvera ici tout le charme du précédent roman *Un petit cochon de poche*, dans un récit encore plus captivant, construit sur une structure très proche (voir fiche dans ce numéro).

En Médium, un récit en forme d'autobiographie de Renate Finck, **Nous**



Mille sabords,

Y. Rivais, Ecole des loisirs

construire une ère nouvelle. Adolescente dans l'Allemagne hitlérienne, Cornelia Keller trouve, avec l'approbation de son entourage familial et social, une compensation aux frustrations de son enfance dans le modèle national-socialiste, et dans un engagement passionné chez les jeunes hitlériennes. Les mécanismes de l'embrigadement d'une jeunesse idéaliste dans une structure politique totalitaire, remarquablement démontés et dénoncés. A lire absolument (voir fiche dans ce numéro).

Paula Fox dans *L'Œil du chat*, trad. C. Todd, décrit avec un raffinement parfois un peu sadique les affres du sentiment de culpabilité. Ned, affligé d'une famille plus que parfaite, est-il responsable de la mutilation du chat borgne ? Un beau roman pour amateurs de dissection de l'âme.

Moka : *Ailleurs rien n'est tout blanc ou tout noir*, traite d'un problème qui n'est pas assez souvent abordé, la violence des relations raciales et politiques aux Etats-Unis. Une jeune française découvre que son collègue est déchiré entre extrême-droite, et jeunes noirs agressifs : Des intentions excellentes